JOURNAL DNA DU Mercredi 19 décembre 2007

Illkirch-Graffenstaden /

Le lycée Le Corbusier reçoit un prix national

Le conte est bon

Le conteur africain Innocent Yapi accompagne les lycéens dans un projet qui reçoit aujourd'hui le prix des droits de l'homme René-Cassin à Paris. (Photo DNA - Michel Frison)

Le lycée Le Corbusier, à Illkirch, reçoit aujourd'hui à Paris le prix national des droits de l'homme René-Cassin, pour avoir créé en mars dernier un spectacle de contes avec des élèves de CAP d'origine étrangère. L'aventure vient de recommencer avec d'autres jeunes.

Il faut les voir, ces grands gaillards de 16 à 18 ans, rassemblés dans une salle du lycée Le Corbusier, à Illkirch, et complètement-captivés-par-le-conteur-africain-Innocent-Yapi.
Sur une scène improvisée, celui-ci raconte avec tout son corps, en chantant presque, en criant s'il le faut, et même en sautant au son des percussions de son acolyte Joro Raharinjanahary. Même quand Innocent se fait « maman pintade » ou « danseur poltron », il ne viendrait à aucun jeune l'envie de ricaner.

Ils apprennent-le français autrement

Pour sa première rencontre avec les élèves de CAP et de français langue étrangère (FLE), il parvient même à faire venir quelques adolescents sur scène, pour danser à sa façon. « C'est plus facile que le hip-hop et que la « tectonik » des plaques », plaisante-t-il. La morale de son histoire, c'est qu'on a tout à gagner à s'ouvrir aux autres.
C'est d'ailleurs un résumé du programme qui attend ces élèves électriciens, carreleurs et métalliers (quatre classes), et les nouveaux arrivants pendant plusieurs mois. Ils vont écrire des contes, ou en choisir dans le patrimoine de leur culture d'origine, puis les mettre en scène dans un spectacle qu'ils donneront en mars au lycée, lors du Mois de l'Autre.
Le projet initié pour la deuxième année par Nicole Kneib, la documentaliste, est financé par la Région Alsace.

L'édition de l'année dernière conduit le lycée Le Corbusier à recevoir aujourd'hui même le prix national des droits de l'homme René-Cassin. Une récompense dans la catégorie « lycée professionnel », sur le thème annuel, qui était pour 2007 « l'égalité des chances ». En juin, le lycée avait déjà reçu le prix académique de la tolérance.

L'erreur-est-humaine

« L'an dernier, après la réalisation du projet, les élèves du module d'accueil pour les étrangers ont été regardés différemment », racontent les enseignants engagés dans ce travail, comme Claude Dumser, le prof de carrelage. « Ils apprennent le français autrement, ils travaillent la gestuelle, l'intonation », approuve aussi Samira Sammani, la prof de FLE.
D'une façon plus générale, beaucoup d'élèves ont de toute façon du mal avec la langue de Molière. « Dans ma classe de CAP, constate Bernadette Ladreyt, prof de français, certains ont une très mauvaise diction ; le vocabulaire est à enrichir, et-tous-sont-aussi-assez-inhibés ».
On peut compter sur Innocent pour les faire sortir d'eux-mêmes. « Le but, explique l'intéressé, c'est qu'à travers le conte, ils se sentent bien, qu'ils osent parler, même s'ils se trompent. » L'erreur est humaine. Mais la tolérance aussi.

Charlotte Dorn